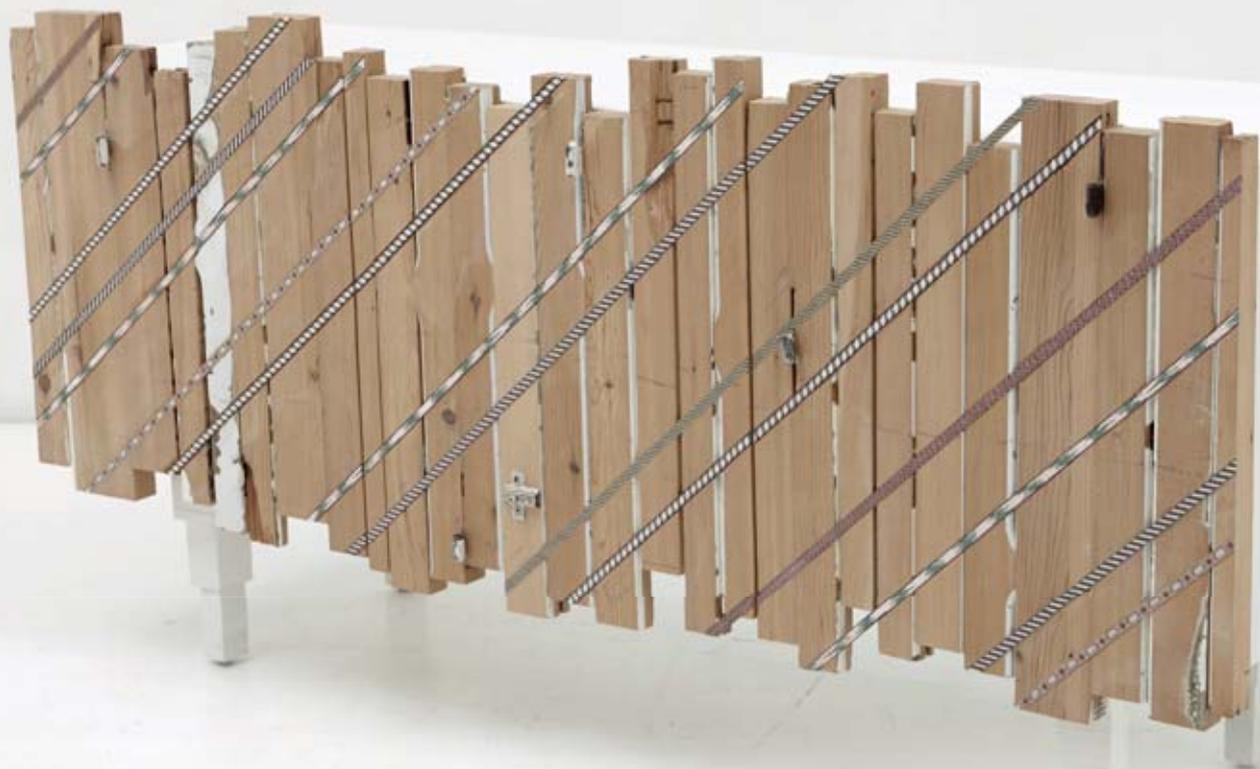


# Toutes les nuances du **design** libanais



Du Liban, on connaît bien la cuisine colorée et généreuse.  
**Son design, sans véritable "grande histoire", ne manque pas non plus de personnalités fortes,** racontant des rencontres entre artisans et créatifs, savoir-faire et expérimentations.

PAR AGNÈS ZAMBONI. PHOTOS D.R. SAUF MENTIONS CONTRAIRES.

## Vu d'ailleurs /

de micro-architectures inspirée par ses voyages. Le modèle *Kabul* s'inspire de la citadelle d'Hérat, une place forte construite en 330 avant JC, lorsque Alexandre le Grand et son armée arrivèrent en Afghanistan. Ses sculptures chargées de sens peuvent aussi servir de petit contenant. La créativité de l'artiste est mise en œuvre par les maîtres artisans de l'atelier de menuiserie et de sculpture sur bois Ethnicraft. Avec sa sœur Mary-Linn, il explore une technique ciblant les essais et erreurs. Leurs meubles surdimensionnés en béton léger coloré sont toujours fabriqués par des artisans. De la même génération, mais qui n'a débuté sa carrière de designer qu'à la fin des années 1990, en Italie, après un parcours dans le cinéma et la publicité, Karen Chekerdjian conserve les références de ce pays et du mouvement Archizoom fondé par Massimo Morozzi qui fut son mentor.

### DIVERSIFIÉS FAÇON MEZZÉ

Le design libanais bénéficie d'une fabrication locale, en circuit court, composé d'un écosystème d'artisans solidaires qui travaillent en étroite collaboration avec des designers. Ensemble, ils protègent et conservent un patrimoine et lui offrent une ouverture et une évolution. Une myriade de petits métiers et d'artisans très spécialisés, hautement qualifiés, permet aux designers de réinterpréter les techniques, moderniser l'artisanat et créer des produits différenciés. À la fois artistique et pratique, ornemental et épuré, le design libanais offre un visage et une âme humaine. Rana Haddad et Pascal Hachem ont fondé leur studio de design 200 Grs, où ils développent des pièces uniques aux usages multiples, en réfléchissant sur l'idée de ready-made.

Carla Baz, elle, s'est distinguée dans le domaine du luminaire. David Raffoul et Nicolas Moussallem se sont rencontrés à l'ALBA, ont travaillé ensemble avant de se séparer puis de reprendre une collaboration et ouvrir leur propre studio de création. Leurs pièces rétro-futuristes ont séduit l'éditeur français Pierre Frey. Nada Debs, inspirée par le Japon, mélange les matières, intègre des ouvrages de marqueterie et promène sur l'artisanat son regard décalé. Nathalie Khayat est une céramiste passionnée par le travail du blanc alors que Najla el Zein sculpte la pierre. Le travail de Gregory Gatslerelia se situe entre architecture et art. Pascale Wakim et Nicolas Bellavance-Lecompte ont ouvert la Carwan Gallery en Grèce, et leur propre espace à Beyrouth. Karim Chaya, sous son label Spockdesign, englobe l'expérimentation et le bricolage, valorise le design intuitif et spontané, avec humour et fantaisie.

Georges Mohasseb, lui, dirige le studio Manda, où il donne la parole au bois vivant, valorisant ses textures, ses odeurs, ses couleurs. Thomas Trad travaille les formes organiques et abstraites, Richard Yasmine recherche toujours des lignes audacieuses et minimalistes.



Chauffeuse-coiffeuse à tiroir, concept de meubles modulables *Verso*, création David Raffoul et Nicolas Moussallem, collection Héritage de Pierre Frey, pierrefrey.com



Table *Avocado* en résine coulée et teintée, laiton, création Georges Mohasseb. Pièce présentée dans l'exposition *Beyrouth. Les temps du design* au CID Grand Hornu, galeriegosserez.com



Tables d'appoint *T.O.B* en kit, avec plateau et piètement maintenus par un aimant, création Thalys Nicolaou pour Beit Collective, beit-collective.com

### DES INITIATIVES CONCRÈTES

Création et fabrication ne sont pas des entités isolées. Des collectifs existent dans les deux secteurs. Minjara (signifiant menuiserie en arabe) Tripoli préserve l'héritage artisanal du Liban avec un projet mis en place avec l'Union Européenne pour soutenir la filière bois et favoriser les dialogues entre artisans et savoir-faire. Depuis 2017, 1 % Design, fondé par Waldemar Faddoul, propose des meubles multifonctions qui mettent en œuvre une synergie entre technologies industrielles et compétences artisanales traditionnelles pour construire le patrimoine de demain.

Lampe *Serena* inspirée des arches de la Fabrica de Ricardo Bofill, création Isabelle Tarazi, [beit-collective.com](http://beit-collective.com).



© BEIT COLLECTIVE

Lampe *Va-et-Vient*, avec boîtier intérieur mobile pour l'allumer, création Isabelle Tarazi, [beit-collective.com](http://beit-collective.com)



© BEIT COLLECTIVE

Assiettes de la collection *Ode au matin*, inspirée par les premiers rayons du soleil et des personnages symboliques qui nous racontent leurs histoires, création Jonathan Blezard, [blezardjonathan1@gmail.com](mailto:blezardjonathan1@gmail.com)



© LARA ZANKOUL

Quant au groupe Beit Collective, fondé en 2019 par Emilie Skaff, il soutient les artistes libanais en améliorant et en modernisant les techniques de fabrication locales. Les créations des pièces sont réalisées en tandem, avec un artisan, un designer ou un artiste libanais. Ce collectif emploie soixante personnes dans différentes industries du Liban : menuiserie, verre soufflé, travail du métal, terrazzo et cannage...

À noter encore, les dessins de Jonathan Blezard, illustrateur et graphiste, l'interprétation architecturale d'Isabelle Tarazi, qui s'inspire des bâtiments de Ricardo Bofill et Tadao Ando pour créer des luminaires. Alors que Thalys Nicolaou, designer d'origine chypriote, cogite pour trouver des solutions ingénieuses et élégantes à des contraintes extérieures. Adam Nathaniel Furman associe références classiques et techniques modernes, choisit des gammes de couleurs non conventionnelles. Alexandra Hakim, également créatrice de bijoux, réinvente le quotidien en ennoblissant les petits objets qui nous entourent. Elle a créé des cendriers en laiton oxydé avec des allumettes en métal façonné, réalisées une par une à la main.

Quant à Kelly Halabi, sculptrice et peintre, elle travaille les pièces en arts de la table comme des bijoux d'orfèvrerie. Tandis que le designer belge Bram Kerkhofs a orchestré la création de la chaise Sawa (signifiant ensemble) avec le concours de douze jeunes et en associant différents types de bois. Remarquable au niveau de sa fabrication, gorgée d'idées neuves, d'inspirations hybrides et de techniques puisées dans la main de l'homme, teinté d'orientalisme juste ce qu'il faut, le design libanais se dessine un bel avenir. Aux frontières de l'art et du design, les galeries internationales l'exposent. Il est présent chez Nilufar à Milan, chez Carwan Gallery à Athènes. Et la galerie parisienne Gosserez, qui représente aussi le travail de Georges Mohasseb, a dévoilé récemment les tables *Reconciled Fragments* de Tara et Tessa Sakhi. ✪